

# À propos de la Covid-19

L'acronyme *COVID-19* désigne la maladie à coronavirus apparue en 2019, et devenue une *pandémie* (du grec *pan* « tout » et *dêmos* « peuple ») en 2020. C'est à la base un terme anglais formé de **CO**rona**VI**rus **D**isease **2019**, où *disease* signifie « maladie », d'où le genre féminin en français prôné par l'Académie pour *COVID*, dont par ailleurs les trois composantes, *corona*, *virus* et *disease*, sont d'origine latine.

## Virus

Commençons par *virus*, qui est emprunté tel quel au latin et qui est au centre de l'acronyme, d'où le genre masculin donné par certains à *COVID*. En latin, *virus* a désigné d'abord tout liquide d'origine naturelle, comme le suc d'une plante, qu'il soit bon ou mauvais, ou la sécrétion d'un animal telle que par exemple sa semence, ou encore son venin (nommé aussi en latin *venenum*, d'où viennent *venin*, *vénéneux*, *venimeux*). C'est de là que le latin *virus* a pris le sens général de poison, d'infection, voire d'odeur infecte. Ce sens est passé au français où, dès le xv<sup>e</sup> siècle, *virus* a désigné tout agent transmetteur de maladie, *virus* étant alors plus ou moins synonyme de *germe* ou de *microbe*, puis de *bactérie*... Enfin au xx<sup>e</sup> siècle les biologistes ont défini ce qu'est un *virus* (appelé d'abord *virus-filtrant*, car passant à travers certains filtres calibrés) et une *bactérie* (arrêtée par ces filtres). On connaît aujourd'hui des milliers d'espèces de virus, qui infectent les humains (environ 130 sont pathogènes, les mauvais virus), les animaux, les plantes... et les bactéries, et dans ce cas ils peuvent être de bons virus. On retrouve ainsi en biologie un virus bon ou mauvais selon les cas, comme le virus au premier sens en latin. Il y a d'autres exemples de telles évolutions de sens entre le bon et le mauvais. « *Tout est poison, rien n'est poison ; c'est la dose qui fait le poison* », disait Paracelse au xvi<sup>e</sup> siècle. La dose fait aussi le remède. Ainsi le latin *potio* « boisson » devient en français *potion*, pour un médicament, et aboutit d'autre

part à *poison*. En grec ancien, *pharmakon* désignait tantôt un poison, tantôt un remède, sens qui l'emporte dans la *pharmacie*. Mais les plus inattendus peut-être sont ces faux amis : en anglais *gift* « cadeau » et en allemand *Gift* « poison »... ce qui se donne, de bon ou de mauvais (on parle aussi de cadeau empoisonné !).

## Corona

Le terme *coronavirus* apparaît en 1968 dans une publication en anglais de *Nature*, où les auteurs comparent ce type de virus sphérique, avec des excroissances arrondies un peu comme des pétales, au Soleil et ses protubérances situées dans la *couronne solaire*, en anglais *solar corona*. En anglais en effet, le latin *corona* « couronne, halo » est utilisé tel quel en astronomie alors que *corona* aboutit à *crown* dans le langage courant. Le mot *coronavirus* est donc du latin, mais passé par l'anglais.

## Disease

Quant à l'anglais *ease* « aise », et son opposé *disease* « maladie », ils viennent de *aise*, *desaise* « malaise, maladie » en ancien français, où *aise*, *aisance* proviennent, par suite d'une étonnante évolution phonétique, du latin *adjacens*, *adjacentia* (formes du verbe *adjacere* « se situer à côté, être adjacent ») désignant de l'espace libre à proximité, comme les terrains libres autour d'une maison, où l'on installe les dépendances qui apportent des commodités, donc l'aisance matérielle, d'où l'aise, l'aisance en général, à l'opposé du malaise.

## Épilogue

Le comble, c'est que la menace de la Covid-19 nous interdit d'être trop adjacents, et que cela ne nous met pas plus à l'aise pour autant ! X



PIERRE  
AVENAS (65)